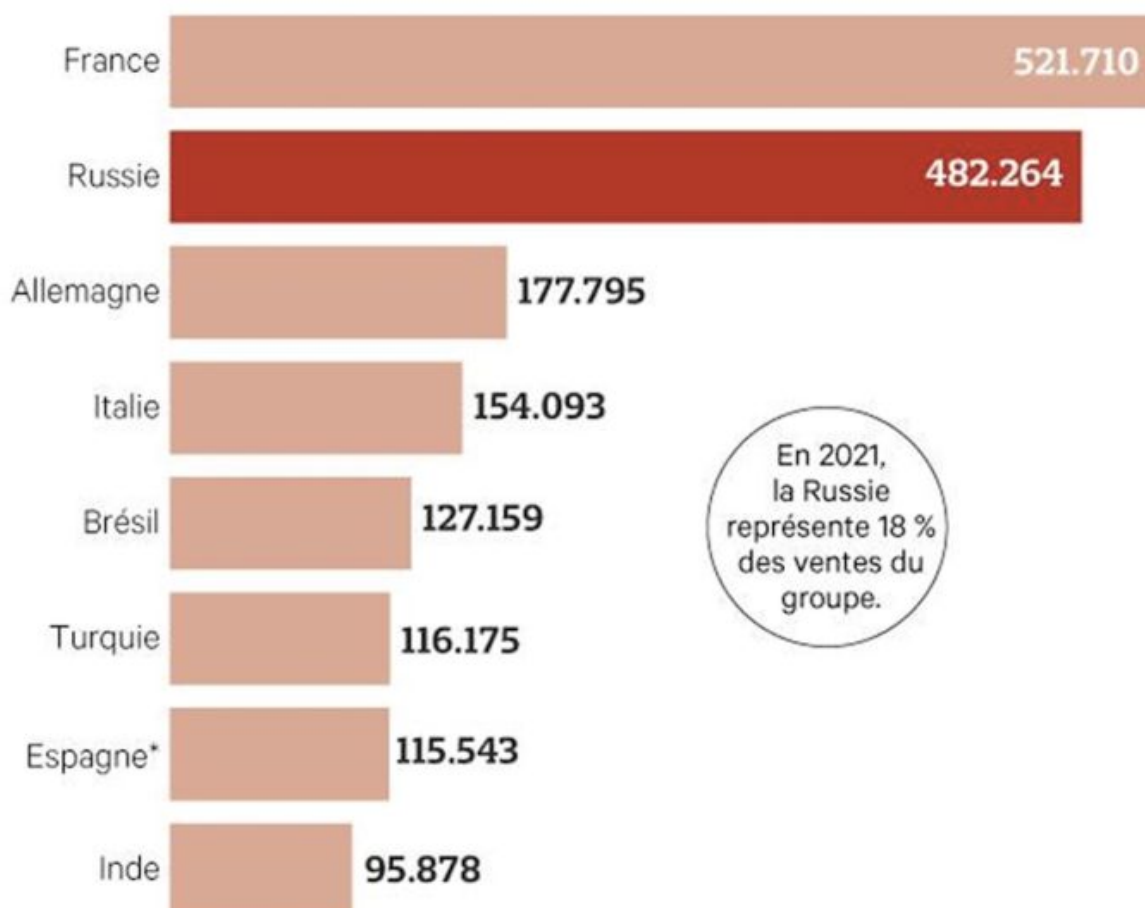


Renault plie et se retire de Russie : 2 milliards et la réussite française à la poubelle !!!

écrit par Christine Tasin | 17 mai 2022

La Russie, le deuxième plus gros marché pour le groupe

VENTES EN 2021 En nombre de véhicules



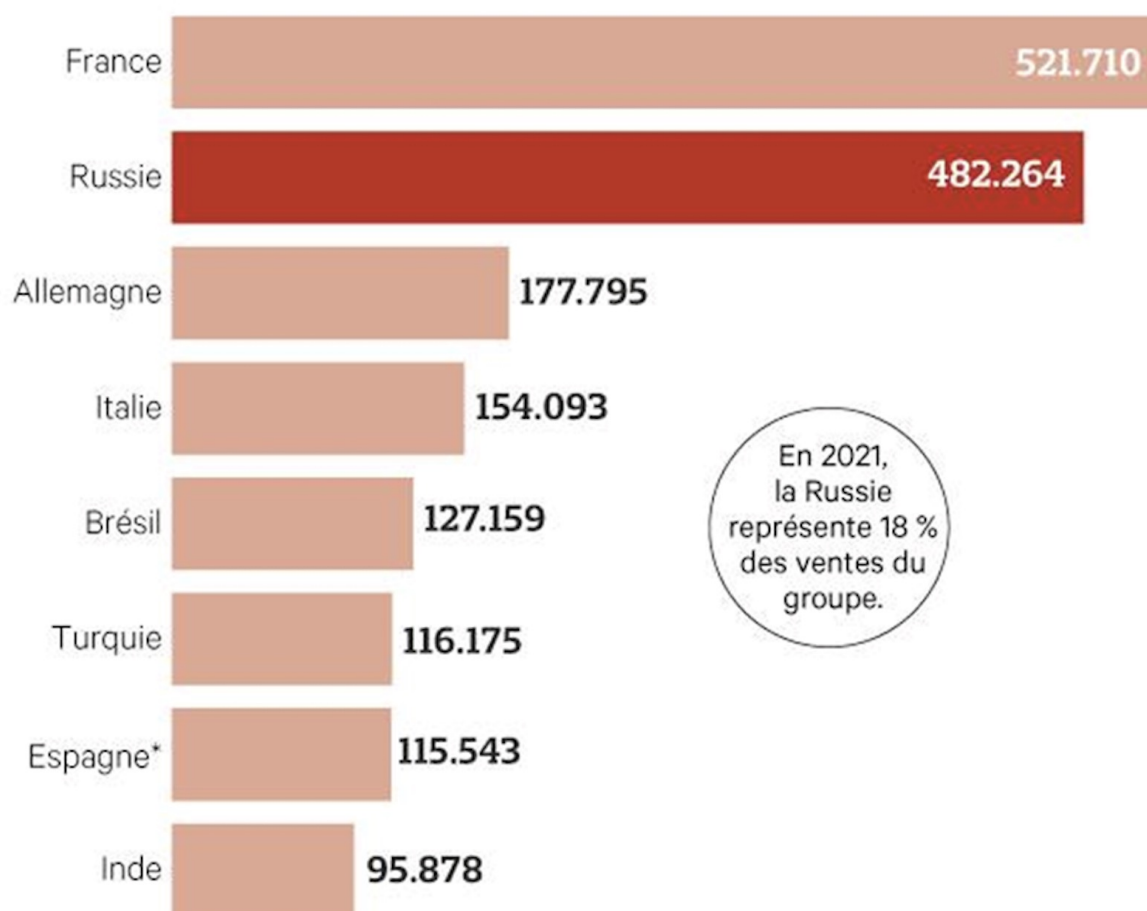
En 2021, la Russie représente 18 % des ventes du groupe.

*+ Canaries

SOURCE : SOCIÉTÉ

La Russie, le deuxième plus gros marché pour le groupe

VENTES EN 2021 En nombre de véhicules



En 2021, la Russie représente 18 % des ventes du groupe.

*+ Canaries

SOURCE : SOCIÉTÉ



« Renault se rétrécit »

Le départ de Renault de Russie pose la question de son empreinte internationale. « Renault se rétrécit », résume Jean-Pierre Corniou (spécialiste automobile chez Sia Partners). Le marché russe, deuxième du constructeur après la France, représentait en effet un relai de croissance important pour Renault alors que la marque n'est pas présente aux Etats-Unis et très peu en Chine.

S'il est plutôt bien placé en Amérique Latine, le Groupe Renault se trouve désormais surtout concentré en Europe. Et difficile d'imaginer d'autres débouchés: le Japon reste un marché tourné vers ses constructeurs locaux. S'implanter aux

USA représenterait des milliards d'investissements pour un résultat incertain.

L'Alliance reste finalement l'ancrage de Renault comme marque internationale. Se tient justement ce mardi un conseil d'administration franco-japonais pour continuer de relancer l'Alliance.

Le constructeur français cède sa filiale à la ville de Moscou et sa participation dans le géant russe Avtovaz.

Renault se retire totalement du marché russe. [Après avoir suspendu ses activités le 23 mars, dans l'attente de l'évolution de la guerre initiée en Ukraine](#) et des sanctions occidentales, le constructeur a mis un terme à une présence de presque un quart de siècle dans le pays. Renault avait en effet débuté ses activités dans le pays en 1998, dans un accord entre le groupe français et la Mairie de Moscou pour lancer Avtoframos, ce qui est devenue la filiale russe de Renault.

Filiale locale et marque Lada cédées

Renault renonce à ses deux actifs en Russie. Sa filiale locale, d'abord, est cédée à la ville de Moscou. Et sa participation dans le groupe Avtovaz (à 67,69%) est, elle, restituée à NAMI (l'Institut central de recherche et de développement des automobiles et des moteurs). Avtovaz produit notamment des véhicules de marque Lada.

Le maire de Moscou Sergueï Sobianine dessine les premières lignes de ce que sera l'ex filiale de Renault dans le pays. « J'ai décidé de [...] reprendre la production de voitures sous la marque historique Moskvich, explique-t-il [sur son blog](#). Nous essaierons de garder la plupart de l'équipe travaillant directement à l'usine et avec ses sous-traitants ».

« KAMAZ deviendra le principal partenaire technologique de la relance de l'usine automobile de Moscou Moskvich [une marque historique de l'histoire automobile soviétique, NDLR]. Dans un

premier temps, la production de voitures classiques à moteur à combustion interne sera organisée et, à l'avenir, de voitures électriques », poursuit Sergueï Sobianine. L'un des enjeux est d'assurer la fourniture de pièces et composants pour le site. Un enjeu identique pour Avtovaz, même si près de 80% des pièces étaient déjà achetées en local.

Si la décision était attendue et semble avoir déjà été intégrée par les marchés – Renault recule seulement de 0,9% ce midi à la Bourse de Paris – ce départ reste un coup dur pour le Groupe.

« C'est une très mauvaise nouvelle pour le Groupe, [nous résume Jean-Pierre Corniou](#), spécialiste automobile chez Sia Partners. La Russie était une très belle réussite pour Renault, fruit du travail de plusieurs années, avec des usines lourdement modernisées pour atteindre les standards de l'Alliance ».

Ces cessions obligent pour l'instant le constructeur à un ajustement comptable de près de 2,2 milliards d'euros. Le groupe revoit aussi ses prévisions financières à la baisse, avec une marge opérationnelle passant pour 2022 de 4% à 3%, et une trésorerie sous le milliard, dans ses prévisions. **Une perte lourde** mais qui aurait pu encore plus se creuser.

Le marché automobile russe s'est en effet effondré depuis le début de la guerre en Ukraine, avec à peine 30.000 voitures neuves vendues dans tout le pays en avril. La production devenait difficile avec peu de composants disponibles. Renault avait par ailleurs continué à payer les salariés pendant les périodes d'arrêt des usines ces dernières semaines.

Vers un retour d'ici 2028?

Mais dans un communiqué, le PDG du Groupe Luca De Meo semble pourtant ne pas fermer la porte sur l'aventure russe de

Renault, [dans le communiqué](#) publié ce lundi. « *Aujourd'hui, nous avons pris une décision difficile mais nécessaire ; et nous faisons un choix responsable envers nos 45 000 salariés en Russie, tout en préservant la performance du Groupe et notre aptitude à revenir dans le pays à l'avenir, dans un contexte différent.* »

Renault pourra activer dans les six prochaines années une option de rachat concernant Avtovaz. Ce retour de Renault semble toutefois bien hypothétique. Les actifs de Renault en Russie sont désormais propriété de l'Etat russe, a annoncé lundi le ministère russe de l'Industrie et du commerce: « Des accords ont été signés pour un transfert des actifs russes du groupe Renault à la Fédération de Russie et au gouvernement de Moscou ».

Les observateurs se montrent très circonspects. « C'est hautement aléatoire, qui sait ce qui se passera d'ici 2028 », précise Jean-Pierre Corniou.

Cette perspective laisse cependant la porte ouverte. « C'est une manière de sauver la face, poursuit Jean-Pierre Corniou. Certes, on met 2,2 milliards d'euros à la poubelle, mais on dit qu'on va revenir. Renault avait cependant noué de très bonnes relations avec les partenaires russes, qui les voyaient comme des partenaires fiables. Evoquer un possible retour permet de garder ce lien ».

https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/renault-officialise-sa-sortie-de-russie_AD-202205160071.html